

Dossier Pédagogique

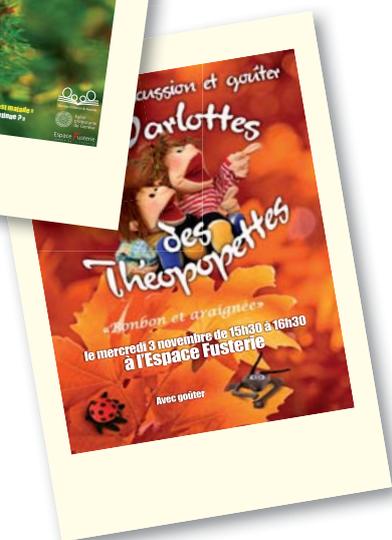


DVD

Les Théopopettes



Eglise
protestante
de Genève



Ce dossier a été réalisé dans le cadre du Service Enfance et Famille de l'Eglise Protestante de Genève par Florence Auvergne-Abrie pour les fiches pédagogiques et par Etienne Jeanneret pour les commentaires bibliques.

DVD Les Parlottes des Théopopettes® – Saison 1

ISBN 978-2-97000651-7-3

Tous droits réservés

© 2011 OPEC

Office protestant d'éditions chrétiennes

www.protestant-edition.ch

Conférence des Eglises protestantes romandes (CER)

Lausanne (Suisse)

www.theopopettes.ch



TABLE DES MATIERES

- Les Parlottes des Théopopettes° 4
- Comment utiliser le DVD? 4
- Qu'est-ce qu'une « parlote »? 5
- L'attitude de l'animateur et les sources :
 - communautés de recherche et théologie pour les enfants 5
- Les Théopopettes° : FourmiX, Sipoint, Théo et Popette, Madame Florence et les « grands » 6
- Le texte biblique : sa place et son utilisation 7
- La fiche pédagogique 7
- Bibliographie 8



LES FICHES PEDAGOGIQUES :

EPISODE	TITRE	THÈMES	
I	Mais où est Théo ?	L'absence, l'amitié	9
II	Bonbon et araignée	L'apparence des choses	12
III	Les chaussures à l'envers	L'image de soi, le rapport aux autres	15
IV	Qu'est-ce qu'on attend ?	L'attente	18
V	La maladie de la « jalouserie »	La jalousie	21
VI	FourmiX est malade	La maladie, la mort	25
VII	Rêve ou réalité ?	Le rapport entre réalité et rêve	28
VIII	C'est pas juste !	L'injustice	32
IX	Théo part en voyage	Devenir grand	36
X	Les Théopopettes° prennent soin de leur planète	L'écologie	39
XI	Dieu, t'es comment ?	L'image de Dieu	43



LES PARLOTTES DES THÉOPOPETTES®

Le DVD regroupe les onze épisodes de la saison 1 des *Parlottes des Théopopettes*®. Les Parlottes ont eu lieu entre novembre 2010 et avril 2011 à l'Espace Fusterie à Genève.

Le projet des *Parlottes des Théopopettes*® s'est concrétisé grâce à plusieurs impulsions : celle du Service Enfance et Famille pour la conception, et de l'Espace Fusterie pour l'accueil (un lieu atypique au sein de la ville qui ouvre ses portes le mercredi, jour des enfants).

Les Parlottes des Théopopettes® mettent en scène quatre marionnettes espiègles. Dans un premier temps, une saynète permet aux personnages d'aborder des sujets de la vie quotidienne. Théo (le garçon) et Popette (la fille) sont en effet confrontés, comme tous les enfants, à des situations qui leur posent, sinon des problèmes, en

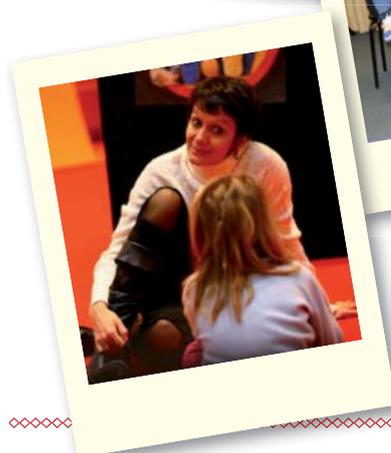
tout cas beaucoup de questions. Deux animaux, FourmiX (une fourmi savante qui a reçu une Bible sur la tête) et Sipoint (l'animal de compagnie de Popette) leur apportent leur aide, chacun à sa manière. À la suite de la saynète, le jeune public (de 5 à 9 ans environ) est invité à dialoguer avec l'animatrice, « Madame Florence », pour mettre en lumière les points importants du spectacle : il s'agit d'engager une forme de réflexion « ouverte » dans laquelle chaque enfant peut se situer en fonction de ses propres expériences. Chaque Parlote se conclut par un temps de goûter et d'échange.

Les familles repartent avec le « Journal des Théopopettes® ». Cette feuille permet de poursuivre la réflexion en famille et de découvrir un texte biblique en lien avec le thème abordé ce jour-là.

COMMENT UTILISER LE DVD ?

Chaque épisode dure une quinzaine de minutes et peut être regardé individuellement, en fonction du thème ou d'une question particulière abordée dans l'épisode en question.

À la fin de chaque épisode « Madame Florence » lance une ou deux questions qui peuvent servir d'amorce à la discussion, à la « Parlote ».



QU'EST-CE QU'UNE « PARLOTTE » ?

Une parlotte est un échange entre les enfants et un adulte animateur, un débat d'idées, sur le sujet abordé après la visualisation de la saynète.

La parlotte porte principalement sur le ou les thèmes abordés durant la saynète. Mais cela peut aussi être une discussion en réaction à une parole ou une attitude des personnages.

La Parlotte est préparée ; l'animateur adulte aura pris connaissance des outils

pédagogiques décrits dans la fiche correspondante à l'épisode : jeux, images, photos, objets qui serviront d'amorce au débat.

La lecture de la fiche pédagogique et les pistes de réflexions sur le sujet lui permettront de s'approprier le thème. Il est important que l'animateur adulte se pose à *lui-même avant* les questions qu'il compte poser aux enfants.

L'ATTITUDE DE L'ANIMATEUR ET LES SOURCES : COMMUNAUTÉS DE RECHERCHE ET THÉOLOGIE POUR LES ENFANTS

Les communautés de recherche philosophique appliquent une pratique éducative permettant le développement de la pensée chez les enfants à travers l'exercice du dialogue.

De cette pratique, nous mettons en lumière plusieurs aspects :

- L'enfant n'a pas de bonne ou de mauvaise réponse à fournir au cours de la discussion : si l'animateur a en tête la réponse qu'il souhaite obtenir des enfants, alors son auditoire le sent et s'efforce de plaire à l'adulte, de se conformer à sa pensée, ce qui n'est justement pas le but d'une « parlotte ».
- Il se peut que l'adulte n'ait pas de réponse à la question posée. L'enfant ne sera pas déstabilisé par l'absence de réponse mais par l'attitude de l'adulte face à lui : si l'animateur est angoissé à l'idée de ne pas donner de réponse

alors les enfants seront naturellement inquiets. Si, dès le départ, on place le débat dans une dynamique de recherche commune, alors l'absence de réponse immédiate est acceptable surtout et dès lors que l'on touche aux questions fondamentales.

Or, avec les enfants, les questions fondamentales (ou vitales) sont très vite abordées. Parce qu'ils sont dans une dynamique de l'urgence, en prise directe avec la découverte de la vie, en perpétuelle recherche de sens.

Cela ne signifie pas que l'animateur doive se censurer au cours du débat : il peut et doit réagir en fonction de ses convictions, de l'éclairage qu'il donne à sa propre vie, mais il doit se présenter comme tel. Dans une parlotte, les enfants et l'animateur sont *partenaires*, c'est-à-dire *cohéritiers* de la discussion.



Cela exige de la part de l'adulte et des enfants un déplacement. Même si la pédagogie moderne tend vers un partage authentique de la parole et veut rendre les enfants acteurs dans leurs apprentissages, les places restent bien définies : l'adulte est l'émetteur d'un savoir, l'enfant en est le récepteur. La pratique régulière du débat d'idées permet au contraire d'instaurer des rapports différents entre adulte et enfant : l'adulte se situe davantage comme un passeur d'une réflexion ou d'une spiritualité qu'il puise dans sa

propre expérience et dans ses connaissances.

« Les pédagogues du religieux auront réussi leur tâche quand ils auront aidé les enfants à grandir avec l'envie de poursuivre leur propre route. Lorsqu'ils auront donné l'envie et les outils pour se la choisir eux-mêmes. Une route faite de leurs questions, et des réponses qu'ils auront choisies eux-mêmes parmi les chemins pluriels de la spiritualité et dans le plus grand respect des voies multiples de l'aventure humaine. » Guy Rainotte

LES THÉOPOPETTES® : FOURMIX, SIPOINT, THÉO ET POPETTE, MADAME FLORENCE ET LES « GRANDS »

FourmiX est une fourmi qui se promenait dans une exposition sur la Bible et qui a reçu une Bible sur la tête. Avant cet incident, elle a eu le temps de se documenter et de s'instruire. Elle est donc capable de raconter à peu près n'importe quelle histoire biblique. Elle est également compétente pour répondre aux questions « spécifiX, scientifiX et technologiX ». Son défaut de prononciation s'atténue lorsqu'on lui décroise les antennes (pas de manière prolongée car cela n'est pas confortable pour elle).

Sipoint est l'animal de compagnie de Popette. Elle ne parle pas mais communique avec Popette et lui permet, souvent, de s'éclaircir les idées.

Théo est un petit garçon espiègle, très sensible à l'injustice, heureux d'avoir une amie comme Popette avec qui partager ses préoccupations.

Popette est une petite fille coquette, curieuse, parfois capricieuse, sensible au regard des autres et particulièrement à

celui de son ami Théo.

Madame Florence est un peu maman, un peu maîtresse. Elle intervient dans la Parlotte quand il y a un problème entre Théo et Popette, essaie de démêler leurs questions et permet la transition en introduisant le débat avec les enfants.

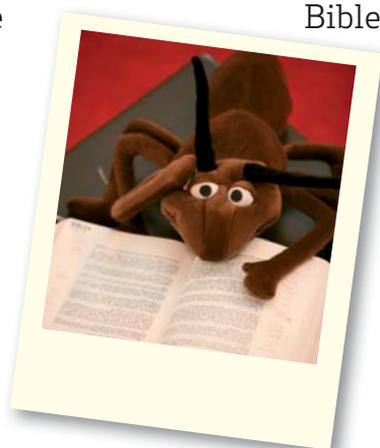
Les « grands » sont les comédiens qui animent les personnages (littéralement leur donnent vie) : leur interprétation permet aux spectateurs de ne voir que les marionnettes sans que jamais ils ne se cachent. Tout est visible et « assumé ». Les interactions entre les grands et leurs marionnettes sont naturelles : regards, complicité, échanges font partie du jeu des comédiens.



LE TEXTE BIBLIQUE : SA PLACE ET SON UTILISATION

Les parlottes abordent des questions fondamentales auxquelles font écho des textes bibliques : chaque fiche propose un texte adapté pour les enfants et des pistes de réflexion autour de ce texte. Selon le contexte dans lequel est utilisé le DVD, l'animateur peut choisir de lire le texte plus ou moins rapidement après la parlotte. Toutefois le texte et la saynète, même s'ils traitent du même thème,

ne sont pas du même registre. Le texte biblique peut arriver à un point de la réflexion pour relancer le débat : en quoi fait-il écho aux questions que nous nous sommes posées ? En quoi le texte propose-t-il une piste différente ? La parlotte a aussi pour objectif de permettre aux enfants de trouver dans la Bible les outils dont ils auront besoin pour construire leur propre spiritualité.



LA FICHE PÉDAGOGIQUE

Celle-ci comprend à chaque fois :

- Le thème
- La question centrale évoquée pendant la saynète
- Le résumé de l'épisode
- Les objectifs de l'épisode
- Quelques pistes de réflexion sur le thème
- Une bibliographie
- Une ou plusieurs phrases de philosophes ou penseurs
- Des propositions d'animation avec une suggestion de questions
- Un texte biblique
- Une réflexion autour du texte biblique



Vous trouverez sur le site

www.theopopettes.ch

le « journal des Théopopettes® » qui peut vous donner quelques pistes supplémentaires d'animation et de réflexion.



BIBLIOGRAPHIE

Eveil à la spiritualité et à la philosophie

Pour les adultes :

- *Reconnaître la spiritualité des tout-petits* : Elaine Champagne, éd. Novalis, coll. Théologies pratiques, Lumen Vitae, 2005.
- *Pratique de la philosophie avec les enfants* : collectif, Presses universitaires de Laval, 2009.
- *Le potentiel religieux de l'enfant* : Sofia Cavalletti, éd. Desclée de Brouwer, 2007.
- *Tu diras à tes enfants...* : collectif, éd. Société Evangélique Luthérienne de Mission intérieure et extérieure, 2008.
- *Chemins d'éveil à la foi, Guide parents, école, paroisses, pour parler de Dieu avec les enfants de 3 à 7 ans* : collectif, éd. Tardy – la Diffusion catéchistique, 1999.
- *Les grandes interrogations philosophiques* : Bertrand Vergely, les Essentiels Milan, éd. Milan, 2000.

Pour les enfants :

- Revue « Pomme d'Api Soleil ».
- Hors-série « Pomme d'Api Soleil » : « Les grandes questions des tous-petits ».
- Revue « Filotéo ».
- Collection « Lutin-conseil pour enfants » : éd. Du Signe. 27 livres traitant chacun d'un thème (divorce, jalousie, pardon, peur, Noël, etc.) pour les enfants.
- Collection *Piccolophilo* : Michel Piquemal, Thomas Baas, éd. Albin Michel, 2009-2011.
- *Les aventures de Max et Lili* : Dominique de Saint-Mars, Serge Bloch, coll. Ainsi va la vie, éd. Calligram. Différents thèmes de la vie des enfants.
- *Les grands philosophes parlent aux petits philosophes* : Sophie Boizard, éd. Milan, 2010.
- *Ce qu'on sait et ce qu'on ne sait pas* : Brigitte Labbé, Michel Puech, coll. Les goûters philo, éd. Milan, 2000.
- *C'est pas ma faute !* : Christian Voltz, éd. Du Rouergue, 2001.
- *Tic-tac c'est l'heure ! Chemins d'éveil à la foi pour parler de Dieu avec les enfants de 3 à 7 ans* : collectif, éd. Tardy – la Diffusion catéchistique, 1999.
- *Le sens de la vie* : Oscar Brenifier, Jacques Després, coll. Philozidées, éd. Nathan, 2010.
- *Vivre ensemble, c'est quoi ?* : Oscar Brenifier, Frédéric Bénaglia, coll. Philozenfants, éd. Nathan, 2005.
- *Les sentiments, c'est quoi ?* : Oscar Brenifier, Serge Bloch, coll. Philozenfants, éd. Nathan, 2011.
- *Petits malheurs et grandes catastrophes, un guide pour aider les enfants à les affronter* : Ted O'Neal, coll. Lutin-conseil pour enfants, éd. Du Signe, 2007.
- *La peur, comment tu peux y faire face ?* : Molly Wigand, coll. Lutin-conseil pour enfants, éd. Du Signe, 2005.



FICHE PEDAGOGIQUE

EPISODE I



« Mais où est Théo ? »

Thème : L'amitié, l'absence

Question centrale :

Comment être sûr de quelque chose que l'on ne voit pas, qu'on ne sent pas, qu'on n'entend pas ?

Résumé de l'épisode :

Popette compte. Elle explique à Madame Florence qu'elle compte les secondes pour faire passer plus vite le temps et faire revenir Théo qui est encore en vacances chez son grand-père. On découvre :

- pourquoi la coccinelle s'appelle Sipoint alors qu'elle en a huit sur le dos,
- qu'elle ne parle pas mais communique à sa façon avec Popette,
- qu'elle est l'amie de Popette mais pas de la même façon que Théo est son ami,
- pourquoi FourmiX connaît bien les histoires de la Bible et a les antennes en X.

Popette reçoit finalement une carte postale de son ami Théo, ce qui lui prouve qu'il continue de penser à elle bien qu'elle ne le voit ni ne l'entend.

Objectifs de l'épisode :

Popette va être rassurée par la carte postale qui signifie que Théo pense à elle et existe en dehors d'elle. Elle découvre la pérennité des choses et des êtres. C'est important dans beaucoup de situations : les parents quand on est à l'école, le doudou qu'on laisse dans le lit, l'ami dont on se sépare, tous continuent d'exister même quand on ne les voit pas. Popette découvre à travers ses descriptions que l'amitié revêt plusieurs formes : elle est capable de distinguer en elle des sentiments différents.

Quelques pistes de réflexion :

Le tout-petit n'est pas conscient de la permanence de l'objet qu'il ne voit plus. Cet apprentissage se fait autour de deux ans. Comme tous les apprentissages que l'être humain est appelé à faire, il garde la mémoire de son attitude infantine. La verbalisation autour d'une question comme celle posée par Popette et reprise par Madame Florence : « Comment être sûr de quelque chose que l'on ne voit pas, qu'on ne sent pas, qu'on n'entend pas ? » va permettre à l'enfant, en grandissant, de vérifier que l'autre existe même durant son absence. Il ne retrouvera pas forcément cet « autre » dans le même état : le temps change les êtres, et parfois les choses, mais elles existent indépendamment de lui. C'est un pas vers l'autonomie et l'acceptation de la séparation. Les enfants sont très exclusifs en matière d'amitié : leur permettre de découvrir que l'amitié revêt plusieurs formes (Popette ne communique pas avec Sipoint comme



avec Théo) est une ouverture pour commencer à accepter l'autre comme il est et non comme on aimerait qu'il soit. Ce sujet est repris dans d'autres épisodes.

Bibliographie pour les enfants :

- *Les amis, c'est trop bien !* : Christine A. Adams, coll. Lutin-conseil pour enfants, éd. Du Signe 2006.
- *Max et Koffi sont copains* : Dominique de Saint-Mars, Serge Bloch, coll. Ainsi va la vie, éd. Calligram, 1995.
- *L'amitié, de tes amis d'hier à tes amis d'aujourd'hui* : Nuria Roca, Rosa-Maria Curto, éd. Ulisse, 2002.

Phrases de philosophes ou de penseurs :

« *Et l'absence de ce qu'on aime, quelque peu qu'elle dure, a toujours trop duré.* »

Molière

« *Le contenu d'une cacahuète est assez grand pour que deux amis puissent le partager.* »
Proverbe burkinabé

PROPOSITIONS D'ANIMATION

Jeu de Kim : jeu d'observation

Plusieurs objets sont disposés sur un tissu devant les joueurs qui disposent d'un peu de temps pour les observer et tenter de les mémoriser. Les objets sont ensuite recouverts d'un autre tissu sous lequel l'animateur modifie quelque chose : il peut retirer un objet, en ajouter un, modifier les emplacements, etc. Après quoi, les objets sont à nouveau révélés aux joueurs qui doivent trouver quel objet a changé.

Questions

- Que s'est-il passé ? Les objets qui ont disparu existent-ils toujours ? Comment en être certain ? Ces objets ont-ils changé pendant leur « absence » ?
- Si je pose un glaçon parmi les objets, que va-t-il se passer ? Peut-il disparaître puis réapparaître : est-il le même ? Différent ?
- Avez-vous, comme Popette, vécu des situations où un ami était loin de vous, puis vous l'avez retrouvé ? Avez-vous craint de le retrouver différent ou de ne pas le retrouver du tout ?

Remarque

Il peut arriver qu'un des enfants ait eu l'expérience traumatisante de quelqu'un qui n'est pas revenu ou revenu autrement d'une absence : accident, maladie, etc. Si cela est partagé, il est bon d'accueillir cette éventualité comme faisant partie de ce qui appartient à l'autre : le glaçon qui fond pendant son « absence » montre qu'il y a des changements ; ces changements peuvent être positifs ou non.



Pour les plus grands

Commenter l'une ou l'autre des deux phrases de philosophes ou penseur.

TEXTE BIBLIQUE

La parabole des graines enfouies d'après l'Évangile de Marc, chapitre 4, versets 26 à 29.

Un paysan sème des graines dans son champ. Puis il attend longtemps. Les jours passent, le paysan s'occupe à d'autres travaux de la ferme. Les nuits passent, tout dort. Le champ reste nu. Le temps passe, il y a tout un travail de germination sous la terre. Les graines se fendillent. Les jours passent, des racines s'enfoncent dans le sol. Des petites pousses s'élèvent vers la surface. Le paysan ne voit toujours rien. Les nuits passent, les pousses crèvent la surface du sol et le champ se couvre de très nombreuses petites herbes vertes. Les herbes grandissent et deviennent des épis de blé. Quand les épis sont mûrs, le paysan commence la moisson.

Réflexions autour du texte biblique

Jésus raconte une histoire « agricole » car il est entouré de personnes proches de la terre, pour qui ces images sont parlantes. Pour les enfants, la germination n'est pas un concept évident mais ils peuvent tous faire cette expérience de voir « pousser » une graine (on peut proposer de faire pousser une graine de haricot dans du coton).

Cette graine est une image de la présence de Dieu dans nos vies : ce Dieu que l'on ne voit pas et qui pourtant agit en nous. Mais il faut accepter d'être patient et de ne pas toujours savoir comment les choses se font en nous.

Ce texte nous rappelle aussi que Dieu « grandit en nous » et que, comme le glaçon, son image change en nous au fur et à mesure que nous grandissons. Entretenir cette « image » permet certainement de ne pas la voir « fondre »...!



FICHE PEDAGOGIQUE EPISODE II



« Bonbon et araignée »

Thème : L'apparence des choses

Question centrale :

Qui décide de ce qui est beau ou pas beau, bon ou pas bon ?

Résumé de l'épisode :

Théo revient de chez son grand-père tout heureux de retrouver Popette. Il lui apporte un bonbon qu'il a fabriqué exprès pour elle mais ce bonbon a un drôle d'aspect : Popette est d'abord méfiante puis elle goûte le bonbon et le trouve délicieux. Théo lui demande si elle aimerait goûter un gâteau aux araignées : Popette et Sipoint sont scandalisées mais Théo insiste en disant qu'on ne peut pas décider du goût d'une chose sur son aspect. FourmiX s'en mêle et raconte que depuis qu'elle a pris une bible sur la tête, on ne la considère plus de la même façon : son aspect a changé et donc le regard des autres sur elle aussi.

Objectifs de l'épisode :

Notre première réaction s'appuie sur l'aspect des choses. Il faut souvent un peu de courage pour voir ce qu'il y a « derrière » cet aspect : jusqu'où pouvons-nous pousser l'exercice de la découverte ? Popette découvre qu'elle peut aimer quelque chose qui ne lui fait pas envie mais elle est certaine de ne jamais aimer les choux-fleurs même si sa maman lui en fait régulièrement goûter. Et elle est proprement scandalisée à l'idée de goûter un « gâteau aux araignées ». Il est nécessaire d'accueillir les craintes et les audaces des enfants face à ces réactions.

Quelques pistes de réflexion :

« Nous voyons souvent ce qui nous entoure à travers nos besoins » (*Les Grands philosophes parlent aux petits philosophes*, éd. Milan Jeunesse, 2010).

Un insecte jaune et noir sera assimilé à une guêpe : j'ai besoin, pour me préserver, de la chasser ou de la tuer. Mon observation n'ira pas jusqu'à en découvrir les détails et la morphologie.

Nous sommes souvent repoussés par les choses qui nous semblent étranges au premier abord : est-ce seulement parce que nous ne les connaissons pas et si c'est le cas, comment se fait-il que l'on continue à ne pas aimer certaines choses même en apprenant à les connaître (comme les choux-fleurs pour Popette) ?

Nous ne pouvons pas tout aimer : mais faire la distinction entre ce qui nous anime lors d'un premier mouvement de répulsion et ce qui est de l'ordre du réfléchi (« je n'aime pas cette situation » ou « je ne suis pas à l'aise ») est capital. Au niveau du langage, on « déteste » aussi bien un légume qu'un individu : est-ce vraiment la même chose ?



Bibliographie pour les enfants :

- *Wouah ! Que c'est beau !* : revue Pomme d'Api Soleil n° 86, 2010.
- *L'être et l'apparence* : Michel Puech, Brigitte Labbé, coll. Les goûters philo, éd. Milan, 2002.
- *Max et Lili sont fans de marque* : Dominique de Saint-Mars, Serge Bloch, coll. Ainsi va la vie, Calligram, 2008.

Phrases de philosophes ou de penseurs :

« Pour tout dire, nous ne voyons pas les choses mêmes ; nous nous bornons, le plus souvent, à lire des étiquettes collées sur elles. »

Henri Bergson

« Le mauvais goût a son droit autant que le bon goût. »

Friedrich Nietzsche

PROPOSITIONS D'ANIMATION

Une dégustation pas ordinaire

Préparer du sirop de citron dans lequel on verse quelques gouttes de colorant alimentaire rouge. On remplit des petits gobelets et on demande aux participants :

- de deviner de quel sirop il s'agit **avant** de le goûter
- de dire de quel sirop il s'agit **après** l'avoir goûté

Laisser parler les participants qui ne seront certainement pas tous du même avis : est-ce que ce sirop a le goût de ce dont il a l'air ?

Questions

- Que s'est-il passé ? Quels renseignements vous a donné votre œil ? Que se passe-t-il quand vous le goûtez : vous cherchez la confirmation de ce que vous aviez en tête. Est-ce difficile de changer de point de vue ? Comment savoir si quelque chose est bon ? Peut-on le savoir rien qu'en regardant une chose ?
- Avez-vous comme Popette vécu une situation où vous avez dû surmonter votre premier mouvement (elle n'avait d'abord pas envie de manger le bonbon de Théo) et où vous avez découvert par la suite quelque chose d'agréable ? Qu'est-ce qui permet de surmonter son premier mouvement ?
- Vous est-il arrivé de vivre cela par rapport à des personnes (des camarades) ?

Pour les plus grands

Commenter l'une ou l'autre des deux phrases de philosophe ou penseur.



TEXTE BIBLIQUE

David devient roi d'après le *Premier livre de Samuel, chapitres 16 et 17*.

Les Hébreux, qu'on appelle aussi le peuple d'Israël, arrivent dans le beau pays que Dieu leur a promis, le pays de Canaan.

Samuel doit désigner le roi pour le peuple de Dieu, le peuple d'Israël. Dieu dit à Samuel :

« Va dans la ville de Béthléem, chez Jessé... L'un de ses fils est le roi que j'ai choisi. »

A Béthléem, Samuel salue Jessé et il lui demande de lui présenter ses fils. Jessé lui présente Eliab, l'aîné, beau et fort. Mais Dieu dit à Samuel : « Non, ce n'est pas lui. »

Dieu dit encore : « Les hommes regardent les apparences. Moi je regarde le cœur. »

Jessé présente ensuite ses fils, l'un après l'autre à Samuel, mais à chaque fois, Samuel dit : « Non, ce n'est pas lui que Dieu a choisi. » Jessé présente sept de ses fils.

Mais le Seigneur ne choisit aucun d'entre eux. Samuel demande s'ils sont tous là. Jessé répond : « Il reste encore le plus jeune, David, il est dans la montagne. »

Samuel envoie quelqu'un le chercher. David surveille le troupeau. Il est petit. Il est

roux avec un beau regard. Dieu dit à Samuel : « C'est lui que j'ai choisi ! » Alors Samuel

prend de l'huile dont on marque les rois. Et avec l'huile, Samuel frotte le front de David. Ses frères comprennent que David deviendra roi. Et l'esprit de Dieu entre en lui pour toujours.

Réflexions autour du texte biblique

Cette histoire nous dit que Dieu ne se fie pas aux apparences et que la vraie force vient de la confiance en Dieu. Car dans cette histoire, c'est le plus petit des frères qui devient le roi. Dieu, et par la suite Jésus, nous invite à ne pas nous arrêter à l'aspect de ce qui nous entoure. Il est important de savoir que Dieu regarde au cœur.

Très souvent, Jésus a rencontré des personnes mises à part parce qu'elles n'étaient pas comme les autres. Mais le regard qu'il porte sur ces personnes nous apprend à regarder au-delà des apparences. C'est certainement l'une des grandes forces des rencontres de Jésus dans les Evangiles.



FICHE PEDAGOGIQUE EPISODE III



« Les chaussures à l'envers »

Thème : L'image de soi, les petits chefs, la confiance

Questions centrales :

A-t-on le droit de se tromper ? Comment résister à l'influence des « petits chefs » ?

Résumé de l'épisode :

Théo est très déprimé : il a fait erreur sur erreur à la maison, il a l'impression que Popette se moque de lui et à l'école, il doit supporter un petit chef. Popette lui remonte le moral en lui montrant combien il compte pour elle. Ils se racontent des devinettes et Madame Florence leur propose l'énigme du sphinx.

Objectifs de l'épisode :

Théo découvre qu'on ne peut pas toujours être au mieux de sa forme et que les erreurs font partie de notre parcours. Ce qui change notre regard sur nous-mêmes, c'est souvent le regard d'un autre qui nous aime, comme le lui montre Popette.

Quelques pistes de réflexion :

Le sentiment d'être « nul » assaille l'être humain dès son plus jeune âge : par comparaison, par frustration, par maladresse. Pourtant nous revendiquons fermement le droit à l'erreur. Il s'agit de ne pas donner l'illusion d'un monde où la réussite ne serait pas valorisée : la sanction de la réalité serait immédiate et les enfants décryptent très vite lorsqu'on essaie d'édulcorer la réalité. Il s'agit plutôt de valoriser l'audace dans les petites comme les grandes choses et de souligner les réussites plutôt que les échecs. La piste ouverte avec la devinette du sphinx vise à montrer que les dieux de l'Antiquité cherchaient à « coincer » les humains. Par opposition, le Dieu des chrétiens est décrit comme un dieu qui, d'emblée, choisit de placer sa confiance en l'homme.

Bibliographie pour les enfants :

- *Coucou, c'est moi ! Chemins d'éveil à la foi pour parler de Dieu avec les enfants de 3 à 7 ans* : collectif, éd. Tardy – la Diffusion catéchistique, 1998.
- *Tel que tu es, tu es super ! Un livre pour les enfants qui se sentent différents* : Susan Heyboer O'Keefe, coll. Lutin-conseil pour enfants, éd. Du Signe, 2008.
- *La timidité, y'a pas de mal à être timide* : J.S. Jackson, coll. « Lutin-conseil pour enfants », éd. du Signe, 2009.

Phrases de philosophes ou de penseurs :

« Si vous fermez la porte à toutes les erreurs, la vérité restera dehors. »

Rabindranàth Tanguer



« L'homme est le seul animal qui se moque de lui-même. »

Robert Heintein

« Pourquoi Dieu aurait-il besoin de nous, sinon pour nous aimer ? »

Henri Bergson

PROPOSITIONS D'ANIMATION

Jeu de l'aveugle

Par deux : un des participants a les yeux bandés, l'autre doit le guider. Quand on se trouve en face d'un autre couple guide-aveugle, on s'arrête et les guides peuvent échanger leurs « aveugles ». Tout le jeu doit se dérouler dans le silence. Après quelques minutes on inverse les rôles. Exiger des participants le respect impératif de la sécurité des « aveugles ».

Questions

- Que s'est-il passé lorsque vous étiez « aveugle » et que votre camarade vous guidait ? Quels sont les sentiments qui vous habitaient ? Qu'est-ce qui vous permettait de vous « abandonner » à votre guide ?
- Que s'est-il passé lorsque vous ne saviez plus qui était votre guide ? Quels gestes ou quelle attitude devez-vous avoir pour rassurer la personne que vous guidiez ?

Pour les plus grands

Commenter l'une ou l'autre des deux phrases de philosophe ou penseur.

TEXTE BIBLIQUE

Le fils prodigue d'après l'Évangile de Luc, chapitre 15, versets 11 à 32.

Un homme a deux fils, le plus jeune dit :

« Père, j'ai envie de partir de la maison. Donne-moi la part de l'héritage que je devrais avoir à ta mort. »

Le père lui donne l'argent. Le fils part très loin. Il dépense très vite tout son argent. Alors, il trouve du travail chez un agriculteur. Mais il y a la sécheresse et on ne lui donne plus rien à manger.

« J'ai faim ! Et je n'ai même pas le droit de manger ce que mangent les cochons que je garde ! Je vais rentrer chez mon père. Je lui dirai que je ne mérite plus d'être son fils et que je voudrais être son ouvrier. »

Il repart chez son père. Alors qu'il est encore loin de chez lui, son père l'aperçoit au bout du chemin. Son père court vers lui et l'embrasse très fort.

Son père dit aux serviteurs :



« Vite, apportez-lui le plus bel habit et des sandales. Préparez un repas magnifique. Faisons une fête, mon fils était perdu et il est retrouvé. »

Pendant la fête, le frère aîné revient des champs. Il demande :

« Pourquoi cette fête ? »

Un serviteur lui dit :

« Ton frère est revenu, alors ton père a décidé de faire une grande fête. »

Le frère aîné proteste :

« Il exagère. Je n'irai pas à sa fête. »

A ce moment-là, son père vient le chercher.

« C'est trop injuste ! se fâche le frère aîné. Je t'ai toujours obéi et tu ne m'as jamais rien donné, pas la moindre petite pièce pour faire la fête avec mes amis ! Et tu prépares un grand repas pour ton fils qui a préféré te quitter ? »

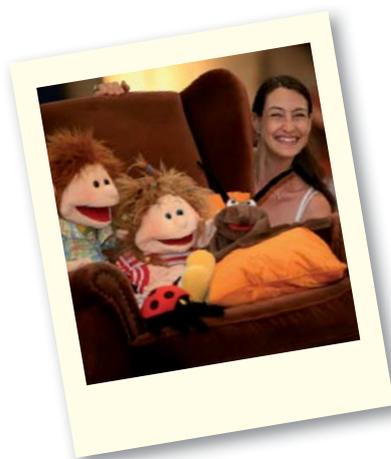
Alors, le père répond, affectueusement :

« Mon enfant, tu es resté avec moi. Tu sais que tout ce qui est à moi est à toi. Mais il fallait faire la fête pour ton frère. Il était perdu et il est retrouvé. »

Réflexion autour du texte biblique

Dans cette histoire, le père aime ses deux fils : celui qui a voulu partir et celui qui est resté. Il les aime autant l'un que l'autre et avant toutes choses.

Il se réjouit du retour de celui qui était parti et il souhaite que l'aîné s'en réjouisse aussi. Il ne juge pas, il ne condamne pas : le mouvement de cette histoire est celui de l'accueil inconditionnel. Pas de piège, pas de reproche, le père accueille à bras ouverts... Ce n'est pas toujours facile de comprendre que Dieu nous aime à l'image du père de cette histoire : quoique nous ayons fait, nous avons toujours une place de choix pour lui.



FICHE PEDAGOGIQUE

EPISODE IV



« Qu'est-ce qu'on attend ? »

Thème : L'attente, la naissance

Questions centrales :

Est-ce que le temps passe différemment lorsqu'on attend quelque chose dont on a envie et lorsqu'on attend quelque chose qui nous ennueie ?

Résumé de l'épisode :

Théo et Popette ont reçu un calendrier de l'Avent. Ils le regardent en se demandant « comment Jésus a su qu'il devait aller chez cette maman-là ». Ils s'impatientent à l'idée de devoir attendre jusqu'au jour de Noël pour recevoir des cadeaux mais lorsqu'on appelle Théo pour aller chez le dentiste, il n'est plus du tout si pressé de voir le temps passer. Pendant qu'il s'absente, FourmiX raconte à Popette et aux enfants présents l'histoire d'Elisabeth et de Zacharie, l'homme qui avait attendu si longtemps un enfant qu'il n'y croyait plus.

Objectifs de l'épisode :

Popette s'inquiète de savoir où sont les bébés avant de naître. Théo répond en plaçant les bébés « et tout ce qu'on ne sait pas où mettre » dans le COSMOS. Ce qui est important ici ce n'est pas tant de savoir où l'on était avant de naître, mais d'être sûr d'être à la bonne place, d'être « reconnu » par ses parents, et sans doute désiré.

Popette et Théo découvrent ensemble que le sentiment du temps qui passe n'est pas le même en fonction du but à atteindre.

Quelques pistes de réflexion :

La mise en place de la notion du temps est progressive chez les enfants. Les confusions de langage (avant/après, hier/aujourd'hui/demain) témoignent de la difficulté de cet apprentissage.

Il semble bien qu'il soit plus facile d'attendre quelque chose dont on a envie que quelque chose que l'on redoute. Mais dans les cas de Noël et du dentiste, on est certain que ces deux événements vont arriver. Qu'en est-il d'attendre une chose dont on n'est pas certain qu'elle arrive ?

Bibliographie pour les enfants :

- *Chouette, la famille s'agrandit ! Un guide à l'usage des grands frères et des grandes sœurs* : Emily Menendez-Aponte, coll. Lutin-conseil pour enfants, éd. Du Signe, 2009.
- *Le grand livre de la vie et de la mort* : Sylvie Baussier, Sandra Poirot Chérif, éd. Milan, 2010.
- *J'accueille petit frère ou petite sœur* : Mymi Doinet, Isabelle Borne, éd. Lipokili, 2005.



-
- *Max et Lili veulent tout savoir sur les bébés* : Dominique de Saint-Mars, Serge Bloch, coll. Ainsi va la vie, éd. Calligram, 1999.

Phrases de philosophes ou de penseurs :

« *Qu'est-ce donc que ce monde et que venons-nous y faire ?* »

Alfred de Musset

« *Ce qui compte, c'est d'avoir toujours quelque chose à attendre.* »

Didier Van Cauweleart

PROPOSITIONS D'ANIMATION

Jeu

Chaque enfant reçoit trois cartons de couleurs différentes (pour aider les enfants non lecteurs) : sur l'un est écrit « vite », sur l'autre « lentement », sur le troisième « ça dépend ». L'animateur a préparé des images représentant une dizaine de situations qu'il choisit en fonction de l'âge des enfants : on veillera à proposer des situations qu'on attend impatiemment comme « ouvrir les cadeaux » et d'autres plus problématiques comme « avoir un vaccin » (exemples : aller au lit, partir à l'école, découvrir la suite de l'histoire, manger une glace...).

En montrant une image, l'animateur pose la question : « Comment le temps passe-t-il si tu attends... (le vaccin, les cadeaux, ta maman) ? »

L'enfant réagit en montrant un des trois cartons (« vite », « lentement » ou « ça dépend »). Demander aux enfants de justifier leur réponse pour les amener à préciser leurs attentes, les sentiments qui les habitent.

Questions

- Est-ce qu'il est possible de ne jamais attendre ?
- Est-ce parfois agréable d'attendre ?
- Le fait d'avoir envie de quelque chose rend-il l'attente plus agréable ou plus désagréable ?
- Si on attend, les choses arrivent-elles forcément ?
- Si on n'attend plus rien est-ce que cela signifie que l'on n'a plus envie de rien ?

TEXTE BIBLIQUE

L'annonce de la naissance de Jean-Baptiste d'après l'*Évangile de Luc, chapitre 1*.

Elisabeth est mariée à Zacharie. Zacharie est prêtre. Il prépare la maison de Dieu, le temple, pour que les gens qui veulent y prier puissent le faire en toute tranquillité.



Zacharie et Elisabeth n'ont pas d'enfant, et ils sont tous les deux très tristes à cause de cela. Mais le temps a passé, Elisabeth est bien vieille, Zacharie est bien vieux. Le jour de notre histoire, comme d'habitude, Zacharie se rend au temple pour y faire brûler de l'encens : c'est une sorte de parfum qui fait de la fumée. Tout à coup, un ange apparaît dans le temple et il dit : « Zacharie, tu auras un fils. Il s'appellera Jean et il parlera aux gens du Sauveur qui va venir ». Mais Zacharie est très surpris : il est tellement habitué à l'idée qu'il ne sera jamais papa parce qu'il est trop vieux, qu'il ne peut pas croire l'ange. Alors il essaie de discuter avec l'ange : « Non, ce n'est pas possible, nous sommes trop vieux, nous ne pouvons plus avoir d'enfants... »

L'ange répond à Zacharie : « Ne t'inquiète pas, tu peux croire ce que je te dis de la part de Dieu. » Et il s'en va.

Zacharie rentre chez lui, et quand il veut raconter à Elisabeth ce qui s'est passé dans le temple : « », plus rien ne sort de sa bouche ! Pas un mot, pas un bruit ! Zacharie est devenu muet. Alors il lui écrit : « Nous allons avoir un bébé, c'est Dieu qui me l'a dit. »

Elisabeth, elle, est toute contente !

Et bientôt, effectivement, son ventre s'arrondit. Quand le temps de naître est venu, le bébé de Zacharie -qui ne peut toujours pas parler- et d'Elisabeth arrive. On demande à Zacharie comment il veut appeler son fils. Zacharie se souvient de ce que l'ange lui a dit dans le temple et il écrit sur une tablette : « Il s'appellera JEAN ». Et à ce moment-là, il est si content qu'il veut crier et cette fois, il le peut ! Il n'est plus muet, il a retrouvé la parole !

Réflexion autour du texte biblique

Comme Elisabeth et Zacharie, il nous arrive parfois de ne même plus croire à ce que nous attendons depuis si longtemps. Pourtant, l'espoir est une force qui fait avancer, qui aide à se tenir debout dans les difficultés de la vie.

Dans cette histoire, l'espoir de Zacharie et d'Elisabeth d'avoir un enfant se réalise, malgré des barrières qui semblent infranchissables à nos yeux.

Lorsque, à nos yeux, tous les espoirs semblent perdus, la foi en un Dieu qui met sa confiance en nous peut certainement nous aider à nous relever. C'est peut-être le passage de l'espoir à l'espérance...



FICHE PEDAGOGIQUE

EPISODE V



« La maladie de la "jalouserie" »

Thème : La jalousie

Questions centrales :

Qu'est-ce que la jalousie ? Est-ce une maladie ? Peut-on s'en débarrasser ? Peut-on s'empêcher d'être jaloux ?

Résumé de l'épisode :

Popette demande à Sipoint si elle la trouve jolie avec son nouveau manteau : elle lui explique qu'elle va au cinéma avec *quelqu'un*. Théo entend cette conversation et est aussitôt jaloux car il sait que Popette se prépare pour quelqu'un d'autre que lui. Parce qu'il est en colère, il dit à Popette que son manteau est nul et déclenche une dispute. Popette s'en va en pleurs. Madame Florence intervient et explique à Théo qu'il est jaloux de Popette. Pour guérir de sa « *jalouserie* », Théo voudrait que Popette reste avec lui. Tous les deux vont se réconcilier et Popette informe Théo qu'elle va au cinéma avec son tonton. Popette conclut en disant que c'était un jour de tempête mais que tout est redevenu calme.

Objectifs de l'épisode :

On n'a pas toujours prise sur la jalousie : elle arrive parfois sans qu'on en ait conscience et nous pousse à avoir des attitudes peu reluisantes. Dans cet épisode, Théo découvre la jalousie (*jalouserie* en ses termes) en même temps qu'il l'éprouve : il l'apparente à une maladie, parce qu'il ne comprend pas d'où elle lui est venue. Il aimerait s'en débarrasser avec un médicament, magiquement. L'objectif est de prendre conscience qu'on n'a pas toujours prise sur ce sentiment de jalousie, mais qu'on peut refuser de le laisser prendre toute la place en nous : en en parlant, en s'expliquant comme le font Théo et Popette. On peut s'aimer et s'apprécier même si on ne fait pas tout pareil, tout ensemble.

Quelques pistes de réflexion :

La jalousie est une émotion que les enfants connaissent depuis leur plus jeune âge. Elle est liée au sentiment de possession et au désir d'exclusivité. L'impulsion, quand on éprouve de la jalousie, est de faire « mal » à l'autre. En disant à Popette que son manteau est « moche », Théo diminue le plaisir de Popette parce qu'il ne supporte pas qu'elle soit heureuse d'être avec quelqu'un d'autre que lui. Il ne s'en trouve pas mieux pour autant, au contraire. Que déclenche ce désir de faire mal à l'autre ? Est-il possible que l'autre soit notre possession ? Comment ne pas être réduit à ce qu'on éprouve ? A-t-on moyen de ne pas susciter la jalousie chez l'autre ?



Bibliographie pour l'animation :

- « *Va-t'en, grand monstre vert !* » : Ed Emberley, éd. Kaléidoscope, 2006.

Pour les adultes :

- *Un Dieu jaloux entre colère et amour* : Cahiers Evangile n° 149, 2009.

Pour les enfants :

- « *Pourquoi on est jaloux parfois ?* » : revue Pomme d'Api Soleil n° 83, 2010.
- *La jalousie, comment ne pas être envieux* : Molly Wigand, coll. Lutin-conseil pour enfants, éd. Du Signe, 2009.
- *Frères et sœurs, faits pour vivre ensemble !* : revue Pomme d'Api Soleil n° 27, 2000.
- *Frères et sœurs, meilleurs ennemis pour la vie, les conflits au sein des fratries* : R. W Alley, coll. Lutin-conseil pour enfants, éd. Du Signe, 2008.
- *C'est à moi !* : Michel Piquemal, Thomas Baas, coll. Piccolophilo, éd. Albin Michel, 2010.

Phrases de philosophes ou de penseurs :

« *Ce n'est pas l'amour qui est aveugle, mais bien la jalousie.* »

Lawrence Durrell

« *La jalousie est mille fois plus terrible que la faim parce que c'est une faim du cœur.* »

Miguel de Unamuno

PROPOSITIONS D'ANIMATION

Jeu d'observation

Dans un premier temps, l'animateur discute avec les enfants des couleurs des sentiments : avoir une peur bleue, une colère noire, voir la vie en rose... la jalousie est souvent associée au vert. L'animateur aura rassemblé différents objets hétéroclites de couleur verte qu'il sort un par un d'un coffre : un gant caoutchouc, une fleur, une peluche, une éponge-grattoir, une feuille de papier, un collier, du sirop, du *slim* (pâte gluante que l'on peut se procurer dans le commerce ou fabriquer)... Il faut que les objets soient nombreux et de différentes textures et aspects pour provoquer la discussion autour de la question : cet objet a-t-il un rapport (évoque-t-il) la jalousie, et pourquoi ?

Si les participants ne sont pas trop nombreux, on peut donner à chacun un objet et lui demander, après un moment de réflexion, s'il le classe dans les objets évoquant la jalousie ou ceux ne l'évoquant pas, et surtout de l'expliquer.

Exemple : « *Le gant en caoutchouc ça ressemble à la jalousie parce que c'est difficile de s'en débarrasser....* »

On gardera le *slim* pour la fin : cette pâte évoque bien quelque chose d'un peu repoussant, qui peut prendre toutes les formes et changer de taille, mais qu'on peut finale-



ment **réduire** et **remettre dans une boîte** : ne pas donner à la jalousie plus de place que cela.

Dans le même ordre d'idée, pour les petits, on peut feuilleter le livre « Va-t'en, grand monstre vert ! » d'Ed Emberley, qui montre comment un monstre peut apparaître au fil des pages et disparaître : on peut le « démonter », on peut apaiser sa jalousie.

Questions

- Qui a déjà éprouvé de la jalousie ? Comme Théo, parce qu'il/elle aimerait garder quelqu'un pour soi, ou parce que quelqu'un (un frère, une sœur, un copain) a quelque chose qu'il/elle aimerait posséder ?
- Comment se débarrasser de la jalousie ? On est parfois jaloux de choses qu'on ne peut pas partager (un joli visage, un grand frère ou une grande sœur), comment agir alors sur sa jalousie ?
- Faut-il vraiment tous avoir la même chose pour être satisfait ?
- Avons-nous tous les mêmes besoins ?

TEXTE BIBLIQUE

Nous avons choisi pour cet épisode de rebondir sur la phrase de Popette « c'était un jour de tempête aujourd'hui ». L'objectif est ici de montrer que l'on n'est pas réduit aux sentiments qui nous envahissent.

La tempête apaisée d'après l'Évangile de Marc, chapitre 4, versets 35 à 41.

Un jour, au bord d'un lac, Jésus racontait des histoires à une foule pour montrer qu'on peut faire confiance à Dieu.

Le soir, il dit à ses amis : « Passons sur l'autre rive ! » Ainsi, Jésus et ses amis quittent la foule et ils partent de l'autre côté du lac.

Soudain le vent se lève. La tempête se déchaîne. Les vagues sont énormes. La barque est pleine d'eau.

Jésus, allongé à l'arrière, dort paisiblement. Ses amis le réveillent : « Maître, nous coulons ! Cela ne te fait rien ? »

Alors Jésus menace le vent et il dit à la tempête : « Silence ! Tais-toi ! »

Aussitôt le vent tombe et tout redevient calme. Jésus a calmé la tempête qui secouait la barque comme un ennemi furieux.

Jésus a apaisé la peur qui soufflait sur ses amis comme un vent violent. Jésus leur dit : « Pourquoi êtes-vous si peureux ?

Vous n'avez pas confiance en moi ? Vous n'avez pas confiance en Dieu ? »



Réflexion autour du texte biblique

La tempête que provoque la « jalouserie » de Théo trouve un contre-exemple dans la confiance exprimée par Jésus dans ce texte. La jalousie ne naît-elle pas, bien souvent, d'un manque de confiance envers l'autre ? Ou envers soi ?

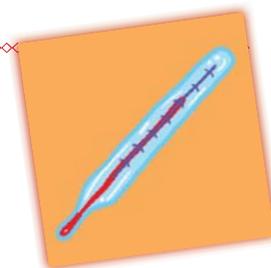
Le récit de la tempête apaisée nous montre un Jésus qui dort en pleine confiance : confiance ultime en Dieu, en lui-même pour parler aux éléments, et en ses disciples pour diriger le bateau. Le miracle, c'est peut-être aussi cette force placée en nous et donnée par Dieu de voir au-delà de ce qui nous arrête et nous freine, au-delà de ce qui nous fait peur (et aussi de ce qui nous rend jaloux) qui permet de surmonter la tempête. Mais bien souvent, il faut avoir expérimenté la tempête dans sa vie comme la jalousie pour savoir comment l'apaiser et retrouver le calme en soi.

L'image de la tempête, pour les enfants, est une bonne manière de leur faire prendre conscience de ce qui se passe en nous lorsque la « jalouserie » veut prendre le dessus...



FICHE PEDAGOGIQUE

EPISODE VI



« FourmiX est malade »

Thème : La maladie, la mort

Questions centrales :

Pourquoi est-on malade ? Qu'est-ce que cela veut dire « mourir » ? Où va-t-on quand on est mort ? Est-ce qu'une grande peur peut faire disparaître une peur plus petite ?

Résumé de l'épisode :

FourmiX est dans un lit, elle est malade. Madame Florence prend sa température et l'emmène « pour qu'elle puisse se reposer ». Théo et Popette restent seuls et se disent que FourmiX pourrait mourir. Popette se demande « comment c'est quand on est mort ». Théo raconte que chez son grand-père il a découvert un oiseau qui ne bougeait plus, il était mort. Popette pleure en pensant à FourmiX. Madame Florence revient et leur explique que FourmiX va déjà mieux, qu'elle va guérir. Théo et Popette s'imaginent devenir vieux et se penchent en dehors du castelet. Popette perd l'équilibre et Théo la rattrape. Ils ont eu très peur et cette peur les a distraits de l'idée de la mort.

Objectifs de l'épisode :

Dès lors que l'on parle de la maladie, on s'ouvre à la possibilité de parler de la mort. Dans cet épisode, Théo et Popette sont confrontés à ces deux problèmes, mais aussi à celui de la peur, de la confiance, de la découverte de l'inconnu. En abordant ces questions -dont certaines n'obtiendront pas de réponse-, on évite le piège d'en faire des sujets « tabous ». Il est important de dédramatiser la maladie et, d'une certaine manière, la mort en permettant aux enfants d'en parler et de partager leurs expériences.

Quelques pistes de réflexion :

On pense parfois à tort qu'il ne faut pas parler de la mort aux enfants. Cela reflète souvent nos propres angoisses et interrogations sur le sujet. Les enfants peuvent faire très tôt l'expérience de la mort à travers celle d'un animal de compagnie ou plus dramatiquement celle d'un proche. Les inviter à parler de ce qui les habite, les aider à identifier les sentiments qui les envahissent, donner une vraie place à leur peine ne pourra que les aider dans le futur lorsqu'ils se trouveront confrontés à une situation de cet ordre. Toutefois, le sujet reste délicat et il faut veiller à ce qu'aucun enfant ne reparte « son sac plein ».

L'animation vise à identifier ses peurs, à les évaluer, ce qui permet de prendre de la distance, de ne pas se laisser submerger.

Bibliographie pour les enfants :

- *Dur, dur d'être malade ! Un livre-baume pour les enfants malades ou hospitalisés :* Tom Mc Grath, coll. Lutin-conseil pour enfants, éd. Du Signe 2006.



- *Aïe ! J'ai mal !* : Michel Piquemal, Thomas Baas, coll. Piccolophilo, éd. Albin Michel, 2010.
- *Max et Lili sont malades* : Dominique de Saint-Mars, Serge Bloch, coll. Ainsi va la vie, éd. Calligram, 2001.

Phrases de philosophes ou de penseurs :

« *Quand on est malade, rien ne chante plus fort que l'envie de guérir.* »

Jean Giono

« *Fais peur au lion avant qu'il ne te fasse peur.* »

Omar Ibn Al Khattâb

« *Si tu veux accepter la vie, sois prêt à accepter la mort.* »

Sigmund Freud

PROPOSITIONS D'ANIMATION

Petite, moyenne et grande peurs

L'animateur a préparé et affiche trois feuilles sur lesquelles sont représentées trois taches ou gribouillis de tailles différentes : petite, moyenne et grande. Ces trois feuilles symbolisent les peurs. L'animateur a préparé des gommettes de trois couleurs différentes. Les enfants sont invités à venir coller leurs gommettes sur les feuilles en réaction à ce que l'animateur propose.

Exemple : Sortir dans le jardin lorsque la nuit tombe. Est-ce une petite, une moyenne ou une grande peur ? Attendre qu'on nous découvre quand on joue à cache-cache ?

Découvrir un gros insecte sous une pierre ? Se lancer depuis le haut du toboggan ? Etc.

Quand toutes les questions sont posées, proposer de transformer les gommettes en médicaments contre la peur : chacun est invité à trouver un remède contre une petite/moyenne/grande peur.

Adapter les questions en fonction de l'âge des participants.

Questions

- Qui se rappelle d'une grande peur qu'il a ressentie ?
- De quels moyens dispose-t-on pour faire disparaître la peur ?
- Y a-t-il des petites peurs qu'on aime bien (comme quand papa nous poursuit en faisant le monstre ou comme lorsqu'on se lance du plongeur), et d'autres dont on aimerait bien se débarrasser ?
- Y a-t-il des peurs qu'on invente ?
- Si on n'avait peur de rien, que se passerait-il ?
- Avez-vous peur d'être malade ? Qu'est-ce qui fait peur dans la maladie ?



TEXTE BIBLIQUE

La fille de Jaïrus d'après l'*Évangile de Marc, chapitre 5, versets 21 à 43*.

Jésus traverse en barque vers l'autre rive du lac. Une foule nombreuse s'est rassemblée près de lui. Arrive un des chefs de la synagogue qui s'appelle Jaïrus. Il se jette aux pieds de Jésus en lui disant :

« Ma petite fille est très malade, j'ai peur qu'elle meure. Viens, impose-lui les mains pour qu'elle guérisse et vive ! »

Et Jésus s'en va avec lui.

En chemin, des gens arrivent vers Jaïrus et lui disent : « Ta fille est morte. » Mais Jésus dit au chef de la synagogue : « N'aie pas peur, aie seulement confiance ! » Il emmène avec lui trois de ses grands amis, Pierre, Jacques et Jean et ils arrivent chez Jaïrus. Là, tout le monde pleure et pousse beaucoup de cris.

Jésus demande : « Pourquoi pleurez-vous ? Elle n'est pas morte, mais elle dort ! » Et ils se moquent tous de lui.

Jésus entre dans la chambre de la petite fille avec le père, la mère et ses trois amis. Il prend la main de la petite fille qui est couchée sur son lit et il lui dit : « Lève-toi, petite fille ! » Aussitôt elle ouvre les yeux et se lève ! Son père et sa mère sont émerveillés !

Réflexion autour du texte biblique

Au-delà du miracle, les relations qui s'expriment dans ce texte sont au cœur du récit. Jaïrus fait confiance à Jésus malgré son statut et tout ce qui les sépare. « Les gens » interviennent dans la relation entre Jésus et Jaïrus. Mais Jésus invite Jaïrus à poursuivre avec confiance dans la relation établie.

Bien que ce texte nous donne un exemple de la manifestation de puissance de Dieu par Jésus, il nous place chacun devant le rationnel de la vie et l'irrationnel de la puissance de Dieu. La maladie -et la mort- sont bien souvent le lieu d'expression de notre méfiance face à la puissance de Dieu. Ce texte nous rappelle : « N'aie pas peur, aie seulement confiance (= crois seulement) » ! Une invitation à retrouver en nous une paix donnée par Dieu face à la peur de la maladie ou de la mort...



FICHE PEDAGOGIQUE

EPISODE VII



« Rêve ou réalité ? »

Thème : Le rapport entre le rêve et la réalité

Questions centrales :

Qu'est-ce que la réalité ? Qu'est-ce que le rêve ? Peut-on transformer la réalité pour qu'elle ressemble à nos rêves ? Si l'on souhaite très fort quelque chose, est-ce que cela peut devenir réel ?

Résumé de l'épisode :

Théo propose à Popette un tour de magie avec des cartes. Théo se fâche car Popette prétend avoir tiré la dame de cœur « parce qu'elle en avait envie ». Chacun accuse l'autre de ne pas dire la vérité. Ils réfléchissent à ce qu'est la réalité et au rapport entre le rêve et la réalité. Ils se cachent sous le castelet pour rêver à des gâteaux au chocolat en espérant qu'ils se concrétisent. Madame Florence passe à ce moment-là et dépose sur le castelet deux gâteaux au chocolat prêts pour le goûter. Quand Popette et Théo reviennent, ils découvrent les gâteaux et se persuadent qu'il s'agit de leurs gâteaux « de rêve ». Ils ne sont pas exactement identiques à ceux qu'ils avaient imaginés, aussi décident-ils de les goûter pour « vé-ri-fi-er ». Ils finissent par les avaler en entier avec l'aide de leurs « grandes ». Madame Florence revient, réclame ses gâteaux et se doute que Théo et Popette les ont mangés. Théo et Popette admettent avoir mangé les gâteaux qu'ils pensaient être ceux qu'ils avaient imaginé en rêve pour vérifier. Mais est-ce que ces gâteaux étaient exactement les mêmes ou pas ? L'épisode finit sur la promesse d'autres gâteaux au chocolat pour le goûter à partager avec les enfants présents.

Objectifs de l'épisode :

Théo au début de l'épisode définit la réalité par « ce qu'on peut toucher ». Popette le contredit en évoquant le parfum du gâteau au chocolat que l'on ne peut pas toucher mais qui est bien réel, tout comme la faim. Les différents critères qui sont donnés au cours de l'épisode pour définir la réalité ainsi que l'idée de la vérification permettent de développer une argumentation autour des notions de rêve, de réalité, de vérité et de mensonge.

Quelques pistes de réflexion :

Élargir la perception des enfants sur ce qu'est ou n'est pas la réalité, c'est leur donner des armes pour lire le monde qui les entoure : les préparer à faire la différence entre ce qu'ils voient, touchent, sentent, et ce qu'ils reçoivent par le biais des images, à la télévision ou sur ordinateur. Leur permettre d'acquérir une distance critique par rapport à ce qu'on leur dit, dans la cour de l'école ou ce qu'ils entendent à la maison est également indispensable : il arrive que des enfants vivent dans la peur parce qu'ils ont entendu partiellement une information ou l'ont interprétée à leur manière. D'autres « fabulent » volontiers pour arranger la vérité en la falsifiant par de petits mensonges.



D'où l'idée de la vérification. Pour autant, on ne peut pas tout vérifier : pour avancer, il faut accorder sa confiance.

Bibliographie pour les enfants :

- *Le rêve et la réalité* : Brigitte Labbé, Pierre-François Dupont-Beurier, coll. Les goûters philo, éd. Milan, 2009.
- *C'est pour de vrai ou pour de faux ?* : Michel Piquemal, Thomas Baas, coll. Piccolophilo, éd. Albin Michel, 2011.

Phrases de philosophes ou de penseurs :

« *Lorsqu'on rêve tout seul, ce n'est qu'un rêve alors que lorsqu'on rêve à plusieurs, c'est déjà une réalité.* »

Elder Camara

« *Certes, un rêve de beignet, c'est un rêve, pas un beignet. Mais un rêve de voyage, c'est déjà un voyage...* »

Marek Halter

PROPOSITIONS D'ANIMATION

Animation : Vrai ou faux ?

Temps 1 : L'animateur a préparé une série d'objets : une carotte, un cahier, une balle, une chaussette, un biscuit, un ours en peluche, une petite voiture, un parfum que l'on vaporise, une fausse araignée, etc. Il a préparé aussi des photos ou images représentant : des nuages, une personnalité célèbre, une bougie allumée, un personnage qui a une idée matérialisée sous la forme d'une ampoule, un barbabapa, une photo d'enfants, etc.

On établit avec les enfants une liste de critères permettant de définir si une chose est vraie ou fausse. On note ces critères sur un tableau, en les représentant par des icônes si les enfants ne savent pas lire (exemple : on peut toucher, on dessine une main).

Pour chaque objet ou image que l'on propose, on demande aux enfants si, d'après les critères préétablis, cette chose ou image est vraie ou fausse. Prendre le temps de laisser surgir des réactions différentes : par exemple, la petite auto est un vrai jouet mais n'est pas une vraie automobile.

Temps 2 : Comment vérifier qu'une chose est vraie ? L'animateur recueille les propositions : ce qu'on peut toucher, goûter. Mais il peut aussi encourager les enfants à demander « l'expertise » de personnes en qui il a confiance : parents, éducateurs, grands frères et grandes sœurs.

Questions

- Qu'est-ce qui est vrai ? Qu'est-ce qui est faux ?
- Comment peut-on se faire une opinion sur la vérité de ce que l'on nous affirme ?
- Quels sont nos moyens de vérification des informations que l'on nous donne ?



-
- Est-ce que les petits mensonges que l'on fait parfois au quotidien portent à conséquence ?
 - Est-ce que l'on peut se persuader soi-même d'une chose que l'on désire très fort ? Est-ce que l'on peut influencer la réalité par le regard qu'on lui porte ?

Pour les plus grands

Il est intéressant d'orienter le débat autour de la crédibilité à accorder aux informations données par les médias et Internet. Les critères pourront être affinés. Il est intéressant également de chercher ensemble les moyens de vérification que nous avons à disposition dans ce domaine. On peut sensibiliser les jeunes aux moyens qui sont utilisés pour augmenter la crédibilité : références, manipulation des chiffres etc.

Jeu de la vérité : pour sensibiliser les plus grands au langage non verbal qui accrédite une information, on demande à un participant de nous donner une information erronée (il n'y a pas de cours demain, il y a un accident qui vient de se passer devant la porte, la police a arrêté un élève accusé de racket) en essayant de nous y faire croire : les autres vont « analyser » la prestation en notant ce qui ajoute à la crédibilité ou non.

TEXTE BIBLIQUE

L'histoire de Joseph, d'après la *Genèse, chapitres 37 à 46*.

Jacob a douze fils et Joseph est son préféré. Jacob offre à Joseph une tunique magnifique. Les frères de Joseph sont jaloux de lui. Une nuit, Joseph fait un rêve qu'il raconte à ses frères... Il dit : « Le soleil, la lune et onze étoiles se prosternaient devant moi. »

Le père le gronde : « Te prends-tu pour un roi, Joseph ? Crois-tu que nous, ta famille, allons te saluer jusqu'à terre ? » Mais Jacob se demande pourtant si les rêves de Joseph ne viennent pas de Dieu. A cause de ses rêves, Joseph se fait détester par ses frères. Et un jour, ils le vendent comme esclave et font croire à leur père qu'il est mort. Il arrive alors comme serviteur chez un riche Egyptien.

Le roi d'Egypte, Pharaon, fait presque chaque nuit d'étranges rêves que personne n'arrive à lui expliquer. On fait alors appeler Joseph qui lui dit : « Par ces rêves, Dieu te dit que les récoltes seront d'abord bonnes pendant sept ans, puis mauvaises pendant sept autres années. » Pharaon comprend alors que c'est Dieu qui lui parle par la bouche de Joseph. Il le charge d'organiser tout le pays. Et il arrive comme Joseph l'avait prédit : pendant sept ans, il y a de belles récoltes : Joseph fait amasser dans les greniers plus de blé qu'il y a de sable au bord de la mer, pour les sept ans où rien ne poussera.

Jacob pense toujours que Joseph est mort. Durant les années où rien ne pousse nulle part, il envoie ses autres fils acheter du blé en Egypte. Ils se prosternent devant Joseph sans le reconnaître, mais lui les reconnaît sans le leur dire.

Pour découvrir si ses frères ont changé dans leur cœur, il invente une histoire : il les accuse d'être venus pour le voler et ordonne à ses gardes de jeter en prison l'un d'eux, Siméon. Puis Joseph leur permet d'emporter du blé à condition de revenir avec leur plus jeune frère, Benjamin, resté avec leur père. Et ils le font.



Lorsqu'ils reviennent, Joseph leur avoue qu'il est leur frère qu'ils ont vendu bien des années auparavant. Les frères sont bouleversés et peuvent avouer le mal qu'ils ont commis. Mais Joseph leur dit : « C'est Dieu qui m'a conduit ici, en Egypte. Dieu ne voulait pas que vous mouriez de faim. Et le mal que vous avez fait, il l'a transformé en bien ! » Et Joseph embrasse ses frères. Puis il dit : « Allez chercher votre père, qu'il vienne vivre ici auprès de moi. » Et c'est ainsi que Jacob part du pays de Canaan avec sa famille et ses troupeaux pour aller rejoindre Joseph en Egypte et y vivre encore de longues années.

Réflexion autour du texte biblique

Connaître à l'avance ce qui va arriver ! Voilà probablement le rêve de l'humanité le plus fou, et qui donnerait à celui qui le maîtrise, un pouvoir certain.

Joseph, lui, sait que son « pouvoir » lui vient de Dieu, et il le met à disposition de tous, tout d'abord auprès de pharaon pour préparer l'Egypte à sept années de famine. Le rêve de pharaon devient réalité...

Le rêve de Joseph aussi, d'ailleurs, de voir ses frères et son père se prosterner devant lui. Mais cela ne se passe pas vraiment comme ceux-ci l'avaient imaginé...

Même si aujourd'hui les rêves ne sont plus considérés comme un moyen privilégié de communication entre les dieux et les hommes, il arrive encore parfois que des rêves se réalisent... Troublant ! Mais même lorsque nos rêves les plus fous se réalisent, l'apparition de gâteaux au chocolat semble bien improbable... à chacun d'apprendre à vivre avec ses rêves mais... les pieds sur terre !



FICHE PEDAGOGIQUE EPISODE VIII



« C'est pas juste ! »

Thème : L'injustice

Questions centrales :

Qu'est-ce qui est juste, qu'est-ce qui ne l'est pas ? Peut-on éviter les injustices si l'on vit seul ? Une injustice est-elle plus facile à supporter si on en n'a pas connaissance ?

Résumé de l'épisode :

Madame Florence et FourmiX discutent : on en apprend un peu plus sur FourmiX. Popette et Théo arrivent en retard de leur course d'école: ils sont très fâchés. On comprend qu'ils ont été punis parce qu'ils ont fait une bataille de boules de neige, alors que c'était interdit : ils ont dû nettoyer le car et ce faisant, ils ont découvert que des enfants avaient mangé des bonbons durant le voyage, ce qui était également interdit. Mais personne ne l'a su et ils sont restés impunis. Théo et Popette s'indignent : ils ont l'impression d'avoir été punis à tort car ils ne savaient pas (ou ne se souvenaient pas que les batailles de boules de neige étaient interdites) et ceux qui ont mangé des bonbons sans autorisation n'ont pas été sanctionnés. FourmiX revient et raconte l'histoire du Bon Samaritain : on ne peut pas éviter les injustices mais on peut parfois, à notre échelle, en réparer certaines.

Objectifs de l'épisode :

Théo et Popette décrivent plusieurs situations qui leur procurent un sentiment profond d'injustice : ils ont été punis -à tort à leurs yeux- et en plus, d'autres ne l'ont pas été pour ce qu'ils avaient fait. Vivre avec les autres apportent des avantages mais aussi des tensions provoquées par l'équilibre difficile entre responsabilité individuelle et responsabilité collective.

Quelques pistes de réflexion :

L'injustice est un sentiment proche des enfants, un sentiment qu'ils éprouvent très jeunes. Il n'est pas facile de les amener à démêler ce qui est juste de ce qui ne l'est pas, ce qui est de l'ordre de la contrariété (je n'ai pas ce que je veux, c'est injuste) et ce qui est de l'ordre de l'injustice sociale par exemple. Dans cet épisode, l'accent est mis sur ce qu'est la responsabilité collective et sur ce que représentent les règles dans un groupe et les infractions à celles-ci.

L'injustice n'est pas toujours évitable et évitée : on peut rester dans l'émotion que provoque le sentiment d'injustice ou chercher à voir ce que l'on peut faire à notre niveau, pour éviter une injustice ou tenter d'en « corriger » les effets.

Bibliographie pour l'animation :

- *Calendrier des humeurs* : Pro Juventute Vaud, Lausanne, 2008 (voir sur Internet).



Bibliographie pour les enfants :

- *La justice et l'injustice* : Brigitte Labbé, Michel Puech, coll. Les goûters philo, éd. Milan, 2000.
- *C'est bien, c'est mal* : Oscar Brenifier, Jacques Desprès, coll. Philozidées, éd. Nathan, 2010.
- *Le bien et le mal, guide pour les enfants* : Lisa O. Engelhardt, coll. Lutin-conseil pour enfants, éd. Du Signe, 2006.

Phrases de philosophes ou de penseurs :

« On ne peut être juste tout seul. »

Maurice Merleau Ponty

« Le chien vole, la chèvre est punie. »

Proverbe africain

PROPOSITIONS D'ANIMATION

Mise en situation

a) Sans préambule, l'animateur donne ostensiblement un bonbon à un enfant pris au hasard dans le groupe puis va se rasseoir.

Il demande ensuite aux enfants comment ils ont ressenti ce geste, et on laisse la discussion arriver sur le terrain de l'injustice.

- Est-ce que l'on ressentirait l'injustice si ce geste avait été fait de manière cachée ?
- Est-ce qu'être juste c'est donner à tous la même chose ?

b) Tous la même chose ?

L'animateur a préparé **une image avec un chat et une grenouille** sur la même feuille.

Il dit aux enfants que le dessin est incomplet, les deux animaux attendent qu'on leur dise quel temps il fait « dans le dessin » : soleil ou pluie ? Comment faire pour satisfaire les deux personnages ? Le chat préférerait le soleil mais la grenouille la pluie... Le plus juste est-il d'avoir tout comme son voisin ou ce qui nous convient ?

c) C'est juste ou c'est pas juste ?

Questions inspirées de Pomme d'Api soleil n° 71, février-mars, 2008.

Ta sœur a réussi son concours de poney...

- Tes parents la félicitent : C'est juste ou pas juste ?
- C'est toujours elle à qui les parents font des compliments : C'est juste ou pas juste ?
- Tes parents te félicitent quand tu as réussi quelque chose : C'est juste ou pas juste ?



Tu es invité à l'anniversaire de ta voisine...

- Elle reçoit plusieurs cadeaux : C'est juste ou pas juste ?
- Elle reçoit le jeu électronique dont tu rêves : C'est juste ou pas juste ?
- Tu reçois un petit cadeau à la fin de la fête : C'est juste ou pas juste ?

Tu fais les courses avec ta maman et ta grand-mère. Tu veux mettre dans le panier les biscuits que tu as vus dans une publicité à la télévision...

- Ta maman ne veut pas te les acheter : C'est juste ou pas juste ?
- Ta grand-mère te promet de t'en acheter un autre jour : C'est juste ou pas juste ?
- Tu as toujours des biscuits pour ton goûter : C'est juste ou pas juste ?

À l'école, vous êtes deux à avoir été punis...

- Vous avez fait la bêtise ensemble, mais c'est ton copain qui a eu l'idée : C'est juste ou pas juste ?
- Tu as été puni mais tu n'as rien fait : C'est juste ou pas juste ?
- Vous avez fait la bêtise tous les deux, exprès : C'est juste ou pas juste ?
- Vous étiez trois mais le troisième ne s'est pas fait prendre et n'est pas puni : C'est juste ou pas juste ?

d) Que provoque le sentiment d'injustice ?

L'animateur propose aux enfants des « émoticônes » (« *Calendrier des humeurs* », Pro Juventute) et demandent aux enfants de pointer ceux des bonhommes qui ont subi une injustice. Le sentiment d'injustice amène la colère, la tristesse, l'incompréhension, la frustration. Qu'en faire ? Y a-t-il une manière d'adoucir ces sentiments ? Comme l'ont fait Popette et Théo dans l'épisode, le fait d'en parler atténue le sentiment d'injustice.

TEXTE BIBLIQUE

Le bon samaritain d'après l'Évangile de Luc, chapitre 10, versets 25 à 77.

Un homme descend de Jérusalem à Jérico et il tombe sur des bandits. Ceux-ci, après l'avoir dépouillé et roué de coups, s'en vont en le laissant à moitié mort.

Par hasard, un prêtre descend par ce chemin ; il le voit et passe de l'autre côté. De même, un lévite arrive à cet endroit ; il le voit et passe de l'autre côté.

Mais un Samaritain, qui est en voyage, arrive près de lui ; il le voit et est saisi de pitié.

Il s'approche, panse ses plaies en y versant de l'huile et du vin, puis il le charge sur sa propre monture, le conduit dans une auberge et prend soin de lui. Le lendemain, il sort deux pièces d'argent et les donne à l'aubergiste en lui disant : « Prends soin de lui ; tout ce que tu auras dépensé en plus, je te le rendrai quand je repasserai. »



Réflexion autour du texte biblique

Un homme se fait attaquer et dépouiller par des brigands. Juste ou pas juste ? Un prêtre, puis un lévite le voient et ne s'arrêtent pas ; certainement ils ont de bonnes raisons... juste ou pas juste ?

Un étranger, plutôt mal vu dans la région, s'arrête, parce qu'il veut réparer l'injustice qu'il a devant lui. Juste ou pas juste ?

Il arrive dans la vie que l'on soit victime d'injustice.

Certaines peuvent être « réparées » et cela est alors nécessaire pour poursuivre son chemin. D'autres ne le peuvent pas ! Quelle capacité avons-nous alors pour poursuivre notre route ?

L'exemple de Jésus mort « injustement » sur la croix peut-il être une aide pour nous ?



FICHE PEDAGOGIQUE EPISODE IX



« Théo part en voyage »

Thème : L'envie de devenir grand

Questions centrales :

Pourquoi a-t-on envie de devenir grand ? Qu'est-ce qui nous attire, qu'est-ce qui nous fait peur ? Est-ce que devenir grand c'est faire tout ce dont on a envie ? Y a-t-il des avantages à rester « petit » ? Peut-on choisir ce pourquoi on veut devenir grand ou rester petit ?

Résumé de l'épisode :

Théo prépare sa valise. Popette arrive et lui demande ce qu'il fait : Théo lui explique qu'il va partir rejoindre FourmiX qui est en convalescence. Popette voudrait partir avec lui mais Théo prétend qu'elle est encore trop petite pour le suivre : son grand-père a dit à Théo qu'il avait grandi et c'est pourquoi lui peut s'en aller seul. Popette annonce qu'elle a dû, elle aussi, changer de chaussures et de pantalons. Théo propose à Popette que « son jour de grandir » soit le lendemain. Vient la question de savoir si grandir c'est faire ce que l'on veut : appelée à répondre, Madame Florence leur explique que grandir ne signifie pas « faire ce que l'on veut » et, entre autres, ne permet pas de dire des gros mots comme le voudrait Popette. La discussion les amène à constater qu'ils aimeraient grandir pour certaines choses et pas pour d'autres, comme « avoir des câlins » et « se faire raconter des histoires ». Théo n'est finalement plus très motivé à partir et Madame Florence lui propose d'imaginer qu'il est déjà parti et d'écrire une carte postale à FourmiX. Popette reçoit elle aussi une valise et tous les deux se racontent leurs voyages imaginaires.

Objectifs de l'épisode :

Théo et Popette sont confrontés au désir de grandir qui arrive tôt ou tard dans l'évolution de chaque enfant. Dans leur esprit, « grandir » se confond avec « faire ce que l'on a envie ». En découvrant que ce n'est pas le cas, grandir devient un peu moins attractif, mais cela leur permet d'accepter plus facilement que certains aspects de leur vie de petits sont encore bien agréables : chaque chose en son temps.

Quelques pistes de réflexion :

Grandir est complexe : les enfants sont tiraillés entre leur envie de découvrir pour se lancer dans de nouvelles activités et celle de rester petits pour profiter de la sécurité de ce qu'ils connaissent.

En permettant à l'enfant de comprendre cet équilibre difficile, les adultes éducateurs qui l'entourent l'aideront à surmonter les difficultés auxquelles il est confronté à chaque stade de ces apprentissages. Il s'agit souvent de mettre en avant la fierté dont l'enfant est légitimement envahi à chaque expérience nouvelle tout en le tranquillisant en lui procurant un environnement rassurant.



Grandir est indispensable, mais il s'agit d'un savant dosage. Le rôle des adultes est de mettre en valeur ensemble de quoi l'enfant est capable au jour le jour et pour quelles choses il reste encore petit, sans le couvrir. C'est aussi le rôle des adultes de donner aux enfants l'audace et l'envie de grandir sans leur transmettre leurs propres angoisses face à l'avenir.

Bibliographie pour les enfants :

- *Obéir, ça fait grandir ?* : revue Pomme d'Api Soleil n° 51, 2004.
- *Moi, je suis grand, chemins d'éveil à la foi pour parler de Dieu avec les enfants de 3 à 7 ans* : collectif, éd. Tardy – la Diffusion catéchistique, 1998.
- *Mais je suis déjà grand !* : Michel Piquemal, Thomas Baas, coll. Piccolophilo, éd. Albin Michel, 2011.

Phrases de philosophes ou de penseurs :

« Petit poisson deviendra grand. »

Jean de la Fontaine

« Si on ne change pas, on ne grandit pas. »

Auteur inconnu

« Il faut trembler pour grandir. »

René Char

PROPOSITIONS D'ANIMATION

Préparation

Les enfants reçoivent deux cartons de couleurs différentes représentant, de manière stylisée, pour l'un un petit enfant et pour l'autre un grand enfant (adolescent, jeune). L'animateur a rassemblé dans un coffre différents objets évoquant l'enfance : biberon, peluche... ou l'âge adulte : clefs, outils... en ayant soin d'y mettre aussi des objets qui se rattachent à l'un et l'autre âge : stylos, aliments... L'animateur sort un par un les objets et demande aux enfants de montrer avec leurs cartons à quel âge l'objet se rattache. Il est intéressant de laisser les enfants réagir en fonction de leur vécu.

a) Envie de grandir

L'animateur a préparé **des images et des cartons** (en fonction de l'âge des participants) sur lesquels sont représentées différentes situations :

- qui peuvent donner envie de grandir : travailler et gagner de l'argent, partir en voyage avec des copains, voter, regarder la télévision tard le soir, boire du vin, voter...
- qui pourraient donner envie de rester ou de redevenir petit : boire au biberon, dormir toute la journée, se promener en poussette, se faire raconter des histoires, se faire habiller...



b) Questions

- En grandissant ton corps se transforme : est-ce une idée qui te plaît, qui te fait peur, qui te met en colère, qui te donne envie de rire, qui te fait rêver ?
- As-tu une idée de ce que tu voudras faire plus tard ?
- Pour toi, un grand qui s'occupe bien d'un petit, qu'est-ce que c'est ?

TEXTE BIBLIQUE

Abraham part fonder une famille d'après la Genèse, chapitres 11, 12 et 15.

Abraham se met un peu à l'écart, et là, Dieu lui dit : « Quitte ton pays, les gens de ta famille et la maison de ton père, puis va dans le pays que je te montrerai. Tu auras une grande famille, un grand peuple. »

Abraham répond : « Je ne comprends pas, mon Dieu. Tu sais que Sara et moi, nous ne pouvons pas avoir d'enfant. »

Dieu dit : « Tu auras un fils. Regarde le ciel, Abraham, et compte les étoiles si tu peux ; eh bien, les enfants de tes enfants seront aussi nombreux que les étoiles dans le ciel. »

Alors Abraham fait confiance à Dieu et il part avec sa femme, son neveu, ses bergers et ses troupeaux vers un nouveau pays, pour y fonder sa famille.

Réflexion autour du texte biblique

L'histoire d'Abraham, c'est l'histoire d'un début, d'une naissance, ou d'un nouveau départ... On a parfois de la peine à imaginer ce que l'annonce d'un tel changement peut provoquer.

Mais dans toute une vie, même celle avec Dieu, il vient un moment où il faut quitter son train de vie habituel pour aller à la rencontre de l'inconnu et de l'inattendu. Pour Abraham, c'est là que se trouve la vie. Et pour nous ?



FICHE PEDAGOGIQUE EPISODE X



« *Les Théopettes*® prennent soin de leur planète »

Thème : L'écologie

Question centrale :

Comprendre notre environnement pour pouvoir le protéger.

Résumé de l'épisode :

Théo et Popette arrivent affolés, car de l'eau déborde dans la cuisine. Ils envoient Madame Florence s'occuper de la fuite. Commence alors une discussion pour comprendre d'où vient l'eau des robinets, celle de la pluie ou celle de la neige. Ils parlent de ce qu'il est possible de faire ou non avec l'eau de notre planète puis plus généralement de ce qu'on peut manger ou non. Ils en viennent à dire que souvent ce qui plaît aux enfants ne plaît pas aux parents, en particulier en matière d'alimentation. De fil en aiguille ils en viennent à imaginer chacun leur pays imaginaire en se disputant un peu. Madame Florence revient en annonçant que l'inondation est arrêtée. Théo et Popette parlent de leurs pays respectifs où ils peuvent TOUT faire, ce qui est vraiment bien dans l'imaginaire, car dans la réalité, souligne Madame Florence, ils doivent commencer par ramasser les papiers de bonbons qu'ils ont jetés à terre.

Objectifs de l'épisode :

Permettre aux enfants de réaliser qu'à travers les règles qui sont données pour le tri, l'économie d'eau ou de papier, et les gestes simples qu'on essaie de leur inculquer, ils participent à une prise de conscience plus générale de ce qu'est l'écologie. L'épisode vise aussi à traiter de la question des règles, celles que l'on peut enfreindre dans l'imaginaire et celles qu'il faut respecter dans la réalité.

Quelques pistes de réflexion :

Les enfants sont désormais sensibilisés très jeunes au problème de l'écologie. Cela n'est pas toujours suivi d'effet lorsqu'ils grandissent mais ce passage d'une « conscientisation » doit se faire et le plus tôt est le mieux.

Nous manquons de recul pour savoir ce que cette sensibilisation aura comme effet sur les adultes de demain, mais il est certain que des individus mieux informés seront plus facilement concernés.

En parallèle, il est important de les faire réfléchir à la question des règles : celles que l'on s'impose et celles que l'on s'invente. C'est une manière d'avoir prise sur le monde qui nous entoure : si je suis capable d'inventer des règles pour « mon monde » et d'en voir les limites, je suis davantage prêt à accepter celles qui me sont imposées.



Bibliographie pour les enfants :

- *Les philo-fables pour la terre* : Michel Piquemal, Philippe Lagautrière, éd. Albin Michel, 2010.
- *Un monde plus juste ? A toi de jouer !* : collectif, éd. Cotmec, 2010.
- *La nature et la pollution* : Brigitte Labbé, Michel Puech, coll. Les goûters philo, éd. Milan, 2002.
- *L'écologie* : Emmanuelle Paroissien, coll. Pourquoi Comment, éd. Fleurus, 2009.
- *L'écologie des petits* : Mélanie Allag, Yvette Barbetti, coll. Ma première encyclopédie en autocollants, éd. Lito, 2010.
- *L'écologie à petits pas* : François Michel, Marc Boutavant, coll. A petits pas, éd. Actes Sud, 2007.

Phrases de philosophes ou de penseurs :

« *Le monde contient bien assez pour les besoins de chacun mais pas assez pour la voracité de tous.* »

Ghandi

« *Va prendre tes leçons dans la nature.* »

Victor Hugo

PROPOSITIONS D'ANIMATION

En introduction, l'animateur aura soin de montrer un croquis du cycle de l'eau pour permettre aux enfants de se faire une vision adéquate de ce qui se passe dans la réalité.

Jeu du tri-déchets

De façon très simple, l'animateur peut inviter les enfants à trier les déchets du pique-nique ou du goûter, le cas échéant.

L'animateur aura préparé les icônes représentant les différents déchets (papier, aluminium, piles, etc.) sur de grandes feuilles qu'il étalera devant les enfants.

Pour chaque déchet (emballage, papier, etc.) on se pose la question : « où est-ce qu'on doit le déposer ? ».

Certains déchets posent problème comme la brique de lait ou de jus : elle est faite de papier, d'aluminium, de plastique et pourtant on ne peut pas la mettre dans une catégorie : à travers une discussion de ce type, on aide les enfants à préciser le vocabulaire, à faire des comparaisons, à affiner un argument. Ces savoir-faire sont utiles dans toute discussion.

Règles pour mieux vivre ensemble ou règles pour la santé ?

Le jeu consiste à faire la distinction entre les règles du mieux vivre ensemble et celles qui sont bonnes pour la santé. Pour les plus jeunes on propose aux enfants les règles à classer, pour les plus grands, on les établit ensemble. (On peut également en proposer



quelques-unes pour « lancer » le jeu puis établir ensemble les règles qui permettraient au groupe de mieux vivre ensemble.)

- Ne marche pas sur la pelouse ! ➤ vivre ensemble ou santé ?
- Mange dix fois des fruits et légumes par jour ! ➤ vivre ensemble ou santé ?
- Evite de consommer des boissons sucrées ! ➤ vivre ensemble ou santé ?
- Laisse les toilettes propres ! ➤ vivre ensemble ou santé ?
- Fais du sport ! ➤ vivre ensemble ou santé ?
- Respecte les règles du jeu ! ➤ vivre ensemble ou santé ?
- Mets la bouteille dans le container à verres ! ➤ vivre ensemble ou santé ?
- Ne joue pas trop longtemps sur l'ordinateur ! ➤ vivre ensemble ou santé ?
- Mets des pantoufles ! ➤ vivre ensemble ou santé ?
- Ferme la porte ! ➤ vivre ensemble ou santé ?
- Lave-toi les dents après chaque repas ! ➤ vivre ensemble ou santé ?
- Range tes affaires ! ➤ vivre ensemble ou santé ?
- Ne sois pas en retard à l'école ! ➤ vivre ensemble ou santé ?
- ...

Il est intéressant de saisir l'occasion de parler avec les enfants des règles qu'ils ne comprennent pas ou contestent.

TEXTE BIBLIQUE

Dieu créa le monde d'après la *Genèse, chapitre 1*.

Il y a très, très longtemps, avant que le monde ne commence, tout était dans le noir, tout était silencieux. Pas de gens. Pas d'animaux. Pas de plantes. Alors Dieu dit : « Que la lumière soit ! Que le jour soit ! Qu'il y ait un soleil qui brille ! » Et il y eut la lumière. Dieu garda le noir pour la nuit, et il fit la lune et les étoiles pour qu'elles brillent dans le noir. Cela aussi était bon.

Dieu dit : « Qu'il y ait le ciel, et la terre, et la mer ! » Et il en fut ainsi. Mais le monde était encore vide et silencieux. Dieu dit : « Maintenant il nous faut des plantes. » Et la première verdure commença à pousser. Bientôt, il y eut des fleurs, et des arbres, et de bonnes choses à manger. Mais il n'y avait pas de créatures vivantes pour en profiter. Alors Dieu parla encore. Et, à la parole de Dieu, la mer fut remplie de poissons et de créatures flottantes. Les ailes des oiseaux brillèrent dans le ciel. Et de la terre sortirent toutes les espèces d'animaux. Ah, ce n'était plus silencieux, maintenant ! Les



oiseaux chantaient joyeusement. Les animaux essayaient leurs voix. Chacune était différente.

Mais Dieu n'avait pas encore fini de tout fabriquer. Le beau monde tout nouveau de Dieu avait besoin de gens : des gens pour s'en occuper, des gens pour y vivre heureux. Des gens capables de penser et de sentir, comme Dieu, et de fabriquer des choses, eux aussi.

Alors Dieu fit le premier homme et la première femme, pour qu'ils s'occupent du monde et prennent soin l'un de l'autre, et pour qu'ils aiment Dieu. Dieu appela l'homme Adam et la femme Eve. Au commencement, quand le monde était nouveau, tout était bon. Et Dieu était très content. Après tout ce travail, Dieu se reposa, pour goûter le plaisir de ce qu'il avait fait.

Réflexions autour du texte biblique

La sauvegarde de la création fait partie des grands principes de la foi chrétienne. Se rappeler d'où l'on vient, se rappeler que la création, la nature, notre planète sont à disposition pour y vivre, comme un grand jardin : c'est de notre responsabilité. En prendre soin, comme si nous voulions le transmettre à nos enfants, voici une attitude responsable devant Dieu face à l'immense cadeau qu'il nous a fait.

Cette création est bonne et procure du plaisir. Comme Théo et Popette, inscrivons-nous dans le mouvement de ceux qui prennent soin de leur planète.



FICHE PEDAGOGIQUE EPISODE XI



« Dieu, t'es comment ? »

Thème : L'injustice dans le monde/ l'image de Dieu

Questions centrales :

Pourquoi tout le monde ne dispose pas des mêmes chances au départ ? Dieu peut-il répondre à nos « grandes » questions ? Peut-on le voir ?

Résumé de l'épisode :

Popette s'applique à faire un dessin pour les enfants victimes du tsunami au Japon (mars 2011). Théo lui dit qu'à l'école, ils ont récolté des sous pour permettre aux enfants des bidonvilles de se loger. Ils en viennent naturellement à se poser des questions sur l'injustice de ces situations et se tournent vers Dieu pour qu'Il leur réponde : ils le comparent tour à tour à un magicien, à un policier, à un grand-père, à Superman. Ils finissent par l'appeler, mais Dieu ne répond pas. Madame Florence arrive et doit à son tour répondre aux interrogations de Théo et Popette sur Dieu et sur ce qu'elle croit : à quoi ressemble Dieu ? S'Il est bon, pourquoi permet-il que des enfants meurent ou vivent dans des bidonvilles ? Théo et Popette découvrent que même s'ils ne savent pas à quoi Il ressemble, ils ont une idée assez précise de ce qui « ferait plaisir à Dieu ». Ils imaginent qu'Il les rejoint pour le goûter tandis que Madame Florence leur décrit Dieu comme le souffle qui pousse le bateau (la vie) sur lequel chacun est le capitaine.

Objectifs de l'épisode :

Dieu apparaît pour ainsi dire, en négatif, dans cet épisode : à partir des représentations plus ou moins valides de Dieu, Théo et Popette arrivent à préciser ce qui caractérise leur relation à Dieu, ou ce qu'ils décodent de la relation de leurs proches à Dieu : leurs parents, l'amie musulmane de Popette, Madame Florence. Ils découvrent qu'ils ont en eux-mêmes les éléments qui les aident à établir leur relation à Dieu.

Quelques pistes de réflexion :

Il n'est pas possible d'éviter les questions que tous, petits et grands, nous nous posons sur Dieu lorsque nous sommes frappés par une injustice, que ce soit sur le plan personnel ou sur un plan plus large comme ce fut le cas pour la catastrophe au Japon. Théo et Popette relaient ces interrogations et s'en « prennent à Dieu », comme le font la plupart des gens. À travers leurs observations et en se confrontant aux représentations habituelles de Dieu (magicien, réparateur, surpuissant, paternel), une idée de ce que Dieu « n'est pas » fait jour. Et de cette idée naît une intuition de ce qu'est Dieu et de la place qu'il occupe dans la vie de chacun.

Bibliographie pour les enfants :

- *La question de Dieu* : Oscar Brenifier, Jacques Després, coll. Philozidées, éd. Nathan, 2010.



-
- *Le rêve de Dieu* : Desmond Tutu, Douglas Carlton Abrams, éd. Bayard Jeunesse, 2010.
 - *Dieu a-t-il créé les poux ?* : Juliette Levivier, éd. Mame Edifa, 2011.
 - «*Dis c'est qui Dieu ?*» : revue Pomme d'Api Soleil n° 80, 2009.
 - *Les Dieux et Dieu* : Brigitte Labbé, Michel Puech, coll. Les goûters philo, éd. Milan, 2000.
 - *Max et Lili se posent des questions sur Dieu* : Dominique de Saint-Mars, Serge Bloch, coll. Ainsi va la vie, éd. Calligram, 2008.

Bibliographie pour les adultes :

- *Comment parler de religions aux enfants* : Véronique Westerloppe, éd. Le Baron perché, 2010.
- *Parler de Dieu avec les enfants du XXI^e siècle* : Joëlle Chabert, François Mourvillier, éd. Bayard, 2004.
- *Le Dieu de l'enfant, il n'est pas celui que l'on croit* : Nicole Fabre, coll. Questions de parents, éd. Albin Michel, 2005.

Phrases de philosophes ou de penseurs :

« *Agis comme si Dieu n'existait pas, mais reçois le fruit de tes actions comme si c'était Dieu qui avait tout fait.* »

Saint Ignace de Loyola

« *Quand vous parlez à Dieu, appelez-le Abba, c'est à dire Papa.* »

Jésus

PROPOSITIONS D'ANIMATION

L'animateur a préparé des images et des objets reprenant les représentations de Dieu : le magicien, le superman, le scientifique, le dieu lointain (sur les nuages), le dieu père-noël, le dieu « papa gâteau », le dieu « homme d'affaires », le dieu impuissant etc., et un spectre, un bâton de gendarme, une canne, une fleur. Pour chacune des représentations, l'animateur dit : « Certains voient Dieu comme... »

Pour chaque objet montré, les enfants sont invités à réagir : est-ce, oui ou non, une représentation qui vous parle ? Pourquoi ?

Si vous deviez choisir une image, laquelle prendriez-vous ?

Prolongements

- Proposer aux participants de dessiner Dieu.
- Sur des étiquettes sont notés des verbes : parler, agir, marcher, sourire, protéger, espérer, attendre, penser, punir, cajoler, dire du bien, s'opposer, effrayer, inventer, créer... On propose aux participants de choisir trois étiquettes sur lesquelles sont



écrits des verbes qui leur semblent correspondre à leur image de Dieu. On laissera des étiquettes vierges pour permettre aux participants d'y écrire leurs propres verbes.

TEXTE BIBLIQUE

Elie cherche Dieu d'après le *Premier livre des Rois, chapitres 17 à 19*.

Elie désire de tout son cœur que le peuple aime le Dieu d'Abraham et lui soit fidèle. Mais beaucoup de gens préfèrent se fabriquer des idoles, des statues, des faux dieux. Et Jézabel, la reine du pays, menace de tuer Elie.

Elie s'enfuit dans le désert et il s'assoit sous un genêt. Il se sent si triste et si désespéré qu'il désire mourir. Il se couche et s'endort sous le genêt. Mais voici qu'un ange du Seigneur le touche et lui dit : « Lève-toi et mange, car la route est encore longue ». Elie voit alors près de lui une galette et une cruche d'eau. Il se lève, il mange et il boit ; il se sent plus fort. Il marche dans le désert pendant quarante jours et quarante nuits.

Il monte sur l'Horeb, la montagne de Dieu et entre dans une grotte pour y passer la nuit. Alors Elie entend la parole du Seigneur : « Pourquoi es-tu ici, Elie ? » Elie s'écrie : « Ton peuple ne croit plus en toi, et moi, on veut me tuer. J'ai besoin de toi ». La voix dit à Elie : « Sors et tiens-toi sur la montagne. Le Seigneur va passer. »

Un vent violent se lève, si puissant qu'il fracasse les rochers. Mais le Seigneur n'est pas dans le vent. Puis il y a un tremblement de terre. Mais le Seigneur n'est pas dans le tremblement de terre. Après, un feu embrase la montagne. Mais le Seigneur n'est pas dans le feu. Après le feu, il y a le souffle léger du silence. Alors Elie se cache le visage, car il comprend que le Seigneur passe. Elie sait maintenant que Dieu ne cherche pas à détruire, dans le tonnerre et dans le feu, mais qu'il est le souffle secret de la vie. Elie descend de la montagne, et Dieu le conduit.

Réflexion autour du texte biblique

Dans notre vie, comme pour Elie, bien souvent Dieu ne se voit pas... mais on ressent sa présence à nos côtés. Comme le vent ne se voit pas, mais fait avancer le bateau, la présence de Dieu, comme un souffle pour notre vie, peut être une force pour avancer.

Trop souvent, nous cherchons à voir la puissance de Dieu à l'œuvre dans nos vies, et nous oublions que nos vies sont la manifestation de la puissance de Dieu.

Comme Elie, arrivons-nous à nous remettre en chemin lorsque le souffle ténu de Dieu nous effleure ?

